



# Marseille - Lyon - Toulouse

## AGENCE D'INFORMATION CINEGRAPHIQUE

N° 19 - Samedi 8 Mai 1943

Organe au Service du Cinéma Français

Traisième Année - Le Numéro : 2 frs

### PROBLEMES DU JOUR

#### LES LEÇONS D'UN CONGRÈS

Le premier « Congrès du Film Documentaire », si heureusement imaginé et si remarquablement organisé par André Robert, animateur infatigable, vient de s'achever. Tous ceux qui ont participé ou simplement assisté à ses nombreuses manifestations en ont emporté une satisfaction sans restriction qui se comprend fort bien, car la qualité des films qui ont été projetés sur les différents écrans parisiens était telle que non seulement tous ceux qui, depuis longtemps, font confiance au « Documentaire » se sont vus confirmés dans leur foi, mais encore que les indifférents et les sceptiques eux-mêmes ont été conquis.

C'est évidemment là un premier résultat dont on ne saurait surestimer l'importance. Mais il ne faut pas que cet intérêt reste platonique : s'appuyant sur l'intérêt et la sympathie qu'il a suscités à Paris, le « Documentaire » doit s'imposer sur tous les écrans et y consolider la position qu'il s'y est faite. Il faut surtout que ceux des directeurs de salles qui ne l'acceptent que parce qu'ils ne peuvent pas faire autrement comprennent qu'il peut être pour eux un élément de succès et de recettes. Il faut encore que les spectateurs qui, à en croire les directeurs, savent si bien faire connaître leurs goûts, n'hésitent pas à faire savoir à qui de droit qu'ils auraient plaisir à voir projeter sur les écrans auxquels ils sont fidèles les beaux et bons documentaires dont ils ont entendu parler. Il faut enfin que les « Documentaires » aient leur place sur les affiches comme ils l'ont sur les écrans. Il faut, en un mot, que le « Documentaire » ne soit plus traité en parent pauvre comme il l'est encore trop souvent par simple indifférence. Après avoir, pendant trois semaines, suscité un si vif intérêt dans la presse et dans la vie de Paris, après avoir si victorieusement prouvé sa vitalité, sa puissance, il ne doit pas retomber

dans l'ombre jusqu'au prochain Congrès auquel André Robert, bien sûr, pense déjà.

Et c'est ce qui ne manquerait pas d'arriver si la Province ne profitait pas du bruit qui vient d'être fait à Paris autour du « Documentaire ».

Quand, il y a quelques mois, André Robert est venu à Marseille pour y présenter « Sorlège Exotique », nous nous étions demandé ici même pourquoi une grande ville comme Marseille n'aurait pas sa salle spécialisée dans la projection des « Documentaires ». Le succès fait en pleins Champs-Élysées à la salle « Arts, Sciences et Voyages » n'a-t-il pas de quoi attirer ? Cet exemple est-il donc si difficile à suivre ?

On comprend d'ailleurs que les directeurs qui ont lutté pour se faire une clientèle hésitent à courir une chance nouvelle en changeant le genre de leur établissement. Mais l'intérêt qu'il y aurait à ce que le « Documentaire » élargisse sa clientèle ne pourrait-il amener le C.O.I.C. à autoriser l'ouverture ici ou là de salles nouvelles dont l'activité serait copiée sur celle d'« Arts, Sciences et Voyages » ? A moins... à moins que l'on ne trouve plus simple et plus logique aussi de rendre à leur destination première qu'elles ont oubliées un certain nombre de salles éparées aussi bien en Province qu'à Paris... Car, enfin, n'est-ce pas pour projeter sur les écrans auxquels ils sont fidèles les beaux et bons documentaires dont ils ont entendu parler. Il faut enfin que les « Documentaires » aient leur place sur les affiches comme ils l'ont sur les écrans. Il faut, en un mot, que le « Documentaire » ne soit plus traité en parent pauvre comme il l'est encore trop souvent par simple indifférence. Après avoir, pendant trois semaines, suscité un si vif intérêt dans la presse et dans la vie de Paris, après avoir si victorieusement prouvé sa vitalité, sa puissance, il ne doit pas retomber

René JEANNE.

#### LUMIERE D'AUTOMNE

Un pâle soleil d'automne délaire les extérieurs de *Monsieur des Lourdes*. Cette lumière si délicate donne aux images du film réalisé par Pierre de Herain, d'après le célèbre roman de M. Alphonse de Chateaubriant, une douceur exquise et la seraine mélancolie des pages qui évoquent, magistralement, la vie du gentilhomme campagnard ressuscité par le grand acteur Constantin Rémy.

La scène capitale où s'opposent dans un « crescendo » dramatique le père et son fils prodigue, s'inscrit dans un paysage émouvant auquel s'accorde la silhouette d'une si noble simplicité de M. des Lourdes. Celle d'Anthe des Lourdes (Raymond Rouleau), étranger à ce pays qui est le sien, paraît d'une extravagance puérile : le dandy n'est qu'un misérable pantin dans ce décor impressionnant.

### UNE HEUREUSE INITIATIVE DE LA SOCIÉTÉ MARSEILLAISE DES FILMS GAUMONT

La Société Marseillaise des Films Gaumont (anciennement les Films Marcel Pagnol) avait convié mardi dernier les représentants de la presse marseillaise à visiter la cantine qu'elle vient de créer à l'usage du personnel technique et artistique des studios de Marseille.

Avec une grande amabilité, M. Prévost, directeur général de la Société Marseillaise des Films Gaumont, fit les honneurs de cette très heureuse création.

Située sur le Prado, à peine à 300 mètres des studios, la nouvelle cantine compose un ensemble des plus plaisants, réalisé dans un cadre composé avec le meilleur goût par l'équipe de décoration des Studios. Plusieurs salles et deux agréables terrasses permettent de recevoir dans d'excellentes conditions tous les privilégiés qui ont accès à cette cantine. Le gérant, M. Berthomieu (rien à voir avec le metteur en scène), bien connu des véritables gourmets marseillais, sert des repas excellents et substantiels à sa nombreuse... et si heureuse clientèle... ceci — grâce aux larges sacrifices de la direction — à des prix imbattables : 12 francs pour les électriciens, les machinistes et les divers employés et ouvriers des studios ; un prix un peu plus élevé est demandé aux chefs techniciens et aux artistes.

Cette cantine — ce foyer plus exactement — met également à la disposition des ayants droit, différents jeux d'intérieurs et de plein air. Huit chambres sont également réservées aux acteurs et aux techniciens appelés à tourner aux studios de Marseille.

A la fin de cette visite, les journalistes eurent le plaisir de vider une coupe de champagne avec les réalisateurs et les interprètes de *Atout Cœur* dont les prises de vues se poursuivent actuellement aux studios de Marseille. Nos confrères purent ainsi bavarder longuement avec le metteur en scène Robert Vernay et avec quelques-uns de ses interprètes, dont Josseline Day, André Luguet, Jimmy Gaillard, Sylvette Sauge et Pierre Labry. Toute la chaude et sympathique atmosphère des Studios de Marseille se trouvait parfaitement recrée sur ce coin du Prado par la présence de Marcel Pagnol et par celle de ses collaborateurs de toujours : Charley, Plumet, Martinelli, Baze, Giordani, Royné qui, avec le chef-opérateur Victor Armentis, composent l'état-major de Robert Vernay pour la réalisation de *Atout Cœur*. Nous allions

### Nos Informations...

#### PARIS

— Après avoir projeté durant plusieurs mois « Les Visiteurs du soir », le Madeleine tient un nouveau grand succès avec « Goupi Mains Rouges » qui est bien parti pour une longue et brillante carrière sur l'écran de cette salle d'exclusivité des boulevards.

— Tirée de l'œuvre délicate de Mistral, « Le Poème du Rhône », l'ansécide « La Légende d'Anglore » servirait de sujet à une future réalisation.

— Maurice Cam vient d'être définitivement choisi pour mettre en scène « L'He d'amour », le film que tournera Tino Rossi au mois de juin.

— Michèle Alfa, Saturnin Fabre, Maurice Schut et Thomy Bourdelle seront les principaux interprètes de « Jeannou », dont Léon Poirier se prépare à entreprendre la réalisation.

— Après avoir tourné les extérieurs de « Madame Clapain », dans la région de Mantes, région qu'il affectionne particulièrement, André Berthomieu vient de s'installer aux Studios des Batailles-Chaumont où il poursuit la réalisation de son nouveau film.

#### MARSEILLE

— Pierre Blanchar, qui vient de faire de remarquables débuts dans la mise en scène, réalisera en juin à Marseille « Un seul Amour », d'après le roman de Bernard Zimmer. Pierre Blanchar fera partie de la distribution de ce film, ainsi que Michelle Presle et Bernard Blier.

— Le Capitole nous offre cette semaine le film si attendu « La Femme perdue », avec Renée Saint-Cyr, Jean Murat et Roger Duchesne ; le Pathé Rex affiche une intéressante réalisation de Jean Choux « Port d'Attache » avec René Dary. Au Rialto, début de nouvelle grande exclusivité de cet établissement : « Les Ailes blanches », nouveau succès pour Gaby Morlay, mais aussi pour Jacques Dumessil, Saturnin Fabre, Marcelle Géniat, Jacqueline Bavier, Irène Corday, Lysiane Rey, etc. Le Studio et le Majestic offrent deux bons doublés : « Son fils » et « Pile malgré lui ».

— Nous avons appris que M. Held, directeur de l'Agence de Marseille d'Éclair-Journal, a été transporté le 11 mai en clinique pour subir d'urgence une intervention chirurgicale. Aux dernières nouvelles, nous apprenons que son état, après avoir été alarmant, est en nette amélioration. Nous souhaitons vivement à M. Held un prompt et complet rétablissement.

— Éclair-Journal présentera le 25 mai, à 15 heures, au Cinéma de la Canebrière, l'une de ses dernières productions, « Marie-Martine », avec Renée Saint-Cyr, Jules Berry et Saturnin Fabre. Nous souhaitons, qu'au plaisir de la projection d'un bon film viennent s'ajouter celui du complet rétablissement de M. Held marqué par sa présence à cette présentation.

oublier de citer encore notre ami Toé, le responsable de cette aimable réception.

#### TOULOUSE

— « La Minute des Variétés ». Sous cet heureux titre, chaque mercredi, à 13 h. 50, au poste de Radio-Toulouse II et sous l'initiative de M. André Agrimon, les auditeurs ont le plaisir d'entendre quelques commentaires et disques sur les films programmés, ainsi que l'annonce des programmes en cours dans cet établissement.

— La nouvelle production de Gaby Morlay, « Les Ailes blanches », qui s'annonce comme un des plus gros succès de ces derniers temps, effectuée en ce moment sans interruption sur l'écran du « Trianon-Palace ».

— Nous apprenons la mort récente de Mme Diomard, mère de M. Diomard, ancien directeur du Paris-Palace de Nice et du Plaza de Toulouse.

— Nous adressons à M. Diomard l'assurance de nos sympathies éternelles.

— L'Agence « France-Distribution » (Charles Palmade, directeur-gérant) qui était installée : 16, rue Sainte-Ursule, vient de transférer ses différents services au 16, rue Latérale-Raymond-IV, dans les locaux précédemment occupés par « Les Artistes Associés ». Rappelons que cette firme, qui est dirigée par le jeune et distingué animateur M. R. Treilles, distribue pour Toulouse et la Région : « L'Arlesienne », « Le Journal tombe à 5 heures », « Vacances payées », « Les deux Timides » et « Les Ailes blanches ». Prochainement, « France-Distribution » annonce la sortie de : « Goupi Mains Rouges », un des plus gros succès de la production française, ainsi que d'autres productions dont nous reparlerons en temps utile.

— Parmi les programmes projetés du 21 au 26 avril nous signalerons :

« Piepus », qui a connu un triomphal succès durant sa première semaine d'exclusivité aux Variétés, en totalisant 330.793 fr., fut maintenu une seconde semaine à l'affiche de cet établissement.

« La bonne étoile », où Fernandel atteint les sommets du rire et de l'émo-tion et qui a totalisé en une semaine : 309.594 fr., est resté à l'affiche du Plaza.

« Leçon de chimie à 9 heures », avec Alda Valli, a réalisé une intéressante semaine en totalisant 214.428 fr. Sur l'écran du Trianon-Palace. Actuellement « Les Ailes blanches », scénario et mise en scène de Robert Péguy, remarquablement interprété par Gaby Morlay, commence sa brillante carrière.

Dans les salles de 2<sup>e</sup> vision, nous citons : « Scandale à Vienne » (au Cinéma) qui totalisa en une semaine : 111.758 fr. et « Le Briseur de chaînes » (Aux Nouveautés) qui réalisa plus de 97.000 francs en une semaine.

— Nous apprenons que c'est le « Trianon-Palace », qui vient de retenir « Le Camion blanc », la nouvelle réalisation de Léo Joannon, dont toute la presse est unanime à vanter les qualités et les mérites. Cette intéressante bande verra en effet sous peu sa sortie en exclusivité sur l'écran de la coquette salle du boulevard de Strasbourg.

R. Bruguière.

Le 12 Mai au "Majestic-Studio" de Marseille

Midi Cinéma Location MARSEILLE

Midi Cinéma Location TOULOUSE

Louise Carletti  
Gabrielle Dorziat  
et Alerme  
dans

## PATRICIA

avec

Aimé Clariond, Maurice Esconde, Jean Servais  
René Genin, Hubert de Mollet et Georges Grey

ALERME

Jean GALLAND  
Georges ROLLIN  
dans

## L'Homme sans Nom

un film de Léon Mathot

Distribué par S. E. L. B. FILMS

LYON TOULOUSE BORDEAUX  
32, Rue Grenette 21, Rue Maury 7, Rue Sagaller

Du mystère,  
De l'amour,  
De l'action

## L'AFFAIRE STYX

avec Victor KOWA  
Laura SOLARI  
Marguerite SYRNO

MARSEILLE LYON TOULOUSE

A partir du 12 Mai à Marseille au tandem 'PATHE REX'

Madeleine RENAUD  
Pierre BRASSEUR  
Madeleine ROBINSON  
Paul BERNARD  
dans

## LUMIERE D'ÉTÉ

film de Jean GREMILLON

scénario et dialogues de Jacques PREVERT et Pierre LAROCHE avec Georges MARCHAL - Marcel LEVESQUE et AIMOS

Elvire POPESCO  
Henry GARAT  
ANDREX  
Micheline FRANCE  
CARETTE  
Marcel VALLEE  
LOUVIGNY, etc.  
dans

## Fou d'Amour

une opérette d'Albert WILLEMETZ

De l'argent à gagner avec une reprise intéressante

## NOUS LES GOSSSES

Grand Prix du Cinéma 1942

— Les films français suivants sont projetés actuellement sur les écrans de Budapest : « Orange », « Minuit Place Pigalle », « Paris-New-York », « Monsieur Bretonneau », « Les Nuits Moscovites », « Regain », « Elles étaient douze femmes », « Abus de confiance », « Prison sans barreaux », « La Fille du Puisatier », et « La Bataille ».

Un nouveau Narcisse

RELLYS  
et  
SUZANNE DEHELLY  
dans

## FEU NICOLAS

Une production A. D'AGUIAR

HÉLIOS-FILM MARSEILLE LYON-CINÉMA LYON